



« La danse à Bougival » d'Auguste Renoir

Source : B. Houton

Le Parcours des Impressionnistes

Circuit rouge

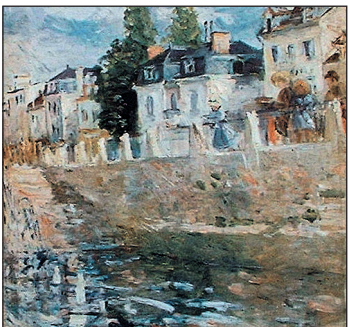
Depuis Carrières sur Seine, en passant par Chatou, Croissy, Bougival, Louveciennes, Marly le Roi et le Port Marly, des reproductions de tableaux sur plaques émaillées sont placées aux endroits précis où les peintres impressionnistes les ont conçues. Ainsi a été créé en 1994 ce que l'on appelle aujourd'hui « le Chemin des Impressionnistes ».

À Bougival, en descendant la Seine, en suivant le circuit jour, vous pourrez contempler six sites impressionnistes avec leurs reproductions (numérotées de T1 à T6 sur la carte).



T1 : Le Pont à Bougival
intitulé « La Seine à Bougival » Peint en 1869 par Claude Monet. Il est situé à l'entrée de l'ancien pont, sur l'île. L'original se trouve à la *Carrier Gallery of Art de Manchester*.

T2 : Bords de Seine
Peint par Berthe Morisot, en 1883. Se trouve sur l'île de la Chaussée, face au quai Clémenceau, au pied de la pile de l'ancien pont. L'original se trouve au *Musée d'Oslo*.



T3 : Restaurant de la Machine à Bougival
Peint en 1905 par Maurice Vlaminck. Est situé quai Rennequin Sualem, sur la D 113. L'original se trouve au *Musée d'Orsay à Paris*.

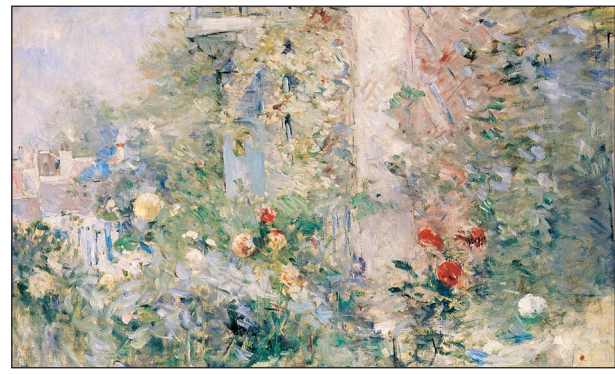


Centre ville et quartier Saint-Michel

Circuit vert

Maison de Berthe Morisot

1, avenue de la Drionne
Cette maison abrite actuellement le Centre Médical. À l'époque où Berthe Morisot y passait de longs séjours, le jardin de sa maison, ici représenté, descendait en pente douce vers la Drionne. C'est dans ce jardin aujourd'hui disparu qu'elle a exécuté de nombreuses toiles, caractéristiques d'une période de son art.



« Le jardin à Bougival » de Berthe Morisot. Musée Marmottan à Paris

Carrières de craie

12, avenue de la Drionne
Ces carrières sont typiques d'un sous sol craieux. Activement exploitées dès le XVII^{ème} siècle, elles alimentaient normalement des fours à chaux. Réutilisées ensuite en champignonnières, elles servent aujourd'hui de caves à vin.

Cimetière

Dans ce cimetière, reposent quelques Bougivalais célèbres, en particulier la Comtesse Boissy d'Anglas, l'écrivain Emile Richelbourg et le chansonnier Paul Avenel. Les héros de la guerre de 1870, dont François Debergue, y reposent également



Place Jules-Edouard Courturier

Quartier Saint-Michel

Ce quartier est un des plus charmants et un des plus anciens de Bougival. On y cultivait autrefois la vigne, et les vigneronniers habitaient ces petites maisons imbriquées les unes dans les autres. Les escaliers extérieurs abritaient l'entrée des caves voûtées où étaient entreposés les tonneaux.

17 km à l'ouest de Paris, en bordure de Seine, Bougival se niche au creux de la vallée de la Drionne entre le coteau de Louveciennes et celui de la Jonchère, classé « Colline des Impressionnistes ».

Un peu d'histoire

Tandis que les sources jaillissent sur les versants au contact des argiles et des marnes, le rû de Bougival, la Drionne, aujourd'hui canalisée, recueillait ces eaux qui, jadis, avaient creusé le val de « Beudéchislo ». À l'origine du nom de notre ville, ce patronyme remonterait au début des temps mérovingiens. Dès 1070, il est fait mention d'une église à Bougival. En 1142, l'abbaye de Saint-Florent de Saumur possédait treize églises, dont Sainte-Marie de Bougival. Incendiée au XIV^{ème} siècle par le prince de Galles, elle fut, par la suite, reconstruite en partie avant d'être restaurée par Lucien Magne à la fin du XIX^{ème} siècle. De très loin, on aperçoit son beau clocher du XII^{ème} siècle qui pointe à travers les arbres du coteau et indique le centre de la ville. À l'époque gallo-romaine, la Via Nova, qui reliait Paris à Rouen, passait à « La Chaussée ». Un hameau, connu jusqu'au XVIII^{ème} siècle sous le nom « La Chaussée Charlevanne », se développa au point de jonction de cette route et de la Seine. On y édifia la plus importante léproserie du royaume, Sainte-Madeleine de Charlevanne, qui perdurera jusqu'en 1778. Sur les hauteurs, le hameau de Saint-Michel de la Housaye fut très anciennement habité, puisqu'on y a retrouvé un grand nombre de silex taillés. De la Chaussée Charlevanne partaient le chemin du Harlet – les chevaux de hariaux étaient des chevaux de labour – menant à Louveciennes, et la plus ancienne de nos voies, la grande rue du Chef de Ville (actuellement rue du Maréchal Joffre), vers La Celle et Versailles. Au Moyen-Age, de nombreuses pêcheries bordaient les rives de la Seine. L'une d'elles, dont la construction aurait été ordonnée, selon la tradition, par Charles Marcell, serait à l'origine du second qualificatif, Charlevanne, ou « la vaine de Charles ». Au milieu du XII^{ème} siècle, la seigneurie de Bougival passa des Seigneurs de Marly à ceux de Poissy et, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, fit l'objet d'échanges de terres. Le marquis Joseph de Mesmes, déjà seigneur de la Chaussée depuis 1716, en devint le propriétaire en 1774. Sa devise « Toujours de Mesmes » et son blason sont restés ceux de la ville.

Le Règne du Roi Soleil

Au XVII^{ème} siècle, Bougival compte 500 habitants, mais non loin de là, à Versailles, Louis XIV entreprend d'énormes travaux qui vont finir par perturber le calme village de pêcheurs, vigneronniers et de petits fermiers. En effet, en 1662 Louis XIV décide la construction des Châteaux de Versailles et plus tard de Marly. Pendant 20 ans, toutes les solutions sont étudiées et certaines réalisées pour alimenter les fontaines, bassins et canaux des parcs, mais les besoins sont très grands et aucune solution ne suffit à pourvoir à la demande énorme en eau sur ce plateau de Versailles situé à près de 150 mètres au-dessus du niveau de la Seine.

Cependant, Colbert, vers 1675, remarque Arnold de Ville,

Histoire de Bougival

gentilhomme liégeois, qui propose, aidé de son compatriote Rennequin Sualem, simple charpentier, de construire une machinerie capable de monter de l'eau à plus de 150 mètres, ceux-ci ayant déjà réalisé une installation pour une dénivellation de près de 50 mètres à Huy, près de Namur en Belgique. Ainsi, après 3 ans de travaux effectués par plus de 1800 hommes, sous la responsabilité de Louvois, la Machine dite de Marly est inaugurée par Louis XIV, le 16 juin 1684. Elle se compose de 14 roues de 12 mètres de diamètre entraînant par le courant de la Seine qui actionne plus de cent pompes débitant plus de 3200 m³ par jour.

C'est un exploit technologique pour l'époque, et certains parlaient de la « Huitième Merveille du Monde ». Pour les habitants de Bougival, la pêche n'est plus possible, le port disparaît et les moulins de la Drionne sont arrêtés car tous les ruisseaux, sources et autres ruis sont détournés vers les réservoirs alimentant Versailles. De plus, le bruit de ce gigantesque assemblage de poutrelles de bois s'étend jusqu'à Fourqueux, distante de plus de dix kilomètres.

Louis XIV meurt en 1715 et progressivement la Machine périclité pour être arrêtée en 1817. Pendant quelques années, différents essais sont tentés pour alimenter cette fois la ville de Versailles qui s'est énormément développée.

En 1827, deux ingénieurs, Cécile et Martin, installent un ensemble de pompes actionnées par des machines à vapeur, mais la consommation de dix tonnes de charbon par jour !!! pour 1200 m³ d'eau par jour coûte très cher et la Machine s'arrêtera à nouveau en 1852. En 1859, l'ingénieur Dufrayer reprend le système hydraulique, plus économique, et avec l'aide financière personnelle de Napoléon III, reconstruit une machine de six roues de douze mètres de diamètre pour 21000m³ par jour. Souvent peinte par Sisley entre 1873 et 1876, elle sera détruite en 1968.

Aujourd'hui, seuls quelques bâtiments subsistent : le pavillon Charles X pour le pompage, un petit local au milieu de la Seine et quelques logements d'habitation pour le personnel de la SEVES.

L'essor industriel

Il faut attendre 1838 pour que la construction d'une première écluse permette la navigation sur l'autre bras de la Seine, jusque là inutilisable. Le fleuve devient très vite la grande voie de communication entre Paris et la Manche. Le trafic des péniches et des bateaux à vapeur, les services réguliers de passagers, deviennent si intenses que deux nouvelles écluses sont construites en 1883.

La population qui compte plus de 1000 habitants reste en majeure partie constituée de cultivateurs, de vigneronniers et de pépiniéristes qui vont vendre leurs produits à Paris. Mais le XIX^{ème} siècle voit arriver l'ère industrielle et se poursuivre l'exploitation du sous-sol, commencée au XVII^{ème} siècle : carrières de pierre à bâtir et de craie, fabriques de « blanc minéral », fours à chaux, tuileries et briqueteries. Les blanchisseries et les carderies de coton font entrer les femmes dans le monde du travail.

En 1837 est créée la première ligne de chemin de fer entre Paris et Le Pecq avec arrêt à Ruell-Malmaison. Les voitures à chevaux, puis l'omnibus à chevaux sur rail (1854) et le train à vapeur (1874) amèneront les Parisiens sur les rives de la Seine, à la campagne. En 1870, Bougival n'échappe pas à la guerre et beaucoup de ses habitants fuient leur village. Parmi ceux qui restent, le jardinier François Debergue s'illustre en coupant à trois reprises les fils du télégraphe qui relie la garnison prussienne en place à l'état-major de Versailles. Il sera fusillé le 6 septembre 1870.

L'âge d'or de Bougival

C'est la « Belle Epoque », avec ses promenades, ses canotiers, ses guinguettes, ses restaurants et ses hôtels. Le Bal des Canotiers à Bougival et le Bal de la Grenouillère à Croissy se font concurrence et les Parisiens s'y bousculent. On canote partout, des régates et des joutes sont organisées chaque année, les Casinos de Ruell-Malmaison et de Bougival ont un succès éphémère dans les années 1880. Attirés par ce cadre enchanteur d'eau, d'îles, de coteaux et par son accès facile, les peintres arrivent sur nos bords de Seine. C'est Turner qui, le premier, est séduit. Corot et François le suivront. Renoir, Monet, Pissaro, Sisley, Berthe Morisot feront vibrer la lumière, l'eau, le ciel, la nature et les visages. Les historiens d'art situent ici le « berceau de l'Impressionnisme ». Vlaminck et le « Fauvisme » prendront leur suite, et la tradition de la peinture restera désormais attachée à notre ville. De nombreux hommes de lettres, compositeurs, savants et célébrités de l'époque avaient su reconnaître le charme et la douceur de vivre à Bougival. Certains y trouvèrent leur inspiration, comme Georges Bizet, qui y orchestra « Carmen », Ivan Tourguéniev, qui y écrivit après de son église, Pauline Viardot. Alexandre Dumas fils y séjourna avec Marie Duplessis, qui lui inspira « La Dame aux Camélias ».

Aujourd'hui

Bougival garde son caractère de petite ville de l'Île de France. La rue principale, les quais où sont situés la plupart des commerces, artisans, restaurants, sont idéalement placés face à la Seine. Grâce à son cadre boisé admirable, à ses sites impressionnistes préservés, il est encore possible de l'imaginer telle que les peintres et les écrivains ont pu la voir et l'aimer.

Bibliographie :

« Histoire de Bougival » par Adrien Maquet
« Bougival et les rives de la Seine » par Madeleine et Emile Houth
« La Seine au temps des canotiers » par Benoît Noël et Jean Hourmon
« La Machine de Marly » par Jacques Lay
« De Carmen à Bizet » par Jean Lacouture, Hervé Lacombe et Bénita Carteron
« Bougival en images » de Daniel Robat, Marie-José Rosset et Françoise Bessard du Parc
« Ici est né l'Impressionnisme » d'Anthony Lacoudre
« Les Arts en Seine » de Benoît Noël et Jean Hourmon
« D'hier à Aujourd'hui » D.Adam, F. Bessard du Parc, D. Robat
« Impressionnisme en Seine » M. G. Lucenet
« Ils ont donné l'eau à Versailles » Jean Siaud

T10 : Marly, embarquement à Bougival

Peint vers 1830 par J.M.W. Turner
British Museum, Londres - © The Trustees of the British Museum
Peintre anglais, né à Londres, il est une figure majeure et originale de l'école anglaise.



T11 : Bords de Seine à Bougival

Peint en 1885 par Albert Lebourg
Collection : Association des Amis du Petit Palais, Genève
Originaire de Normandie, Albert Lebourg peintre de la nature entre terre et ciel, saisit les nuances d'une heure matinale en hiver.



T12 : Glaçons sur la Seine à Bougival

Peint vers 1867/1868 par Claude Monet - *Collection Hélène et Victor Lyon, Musée du Louvre, Paris* © Bridgeman Giraudon
Claude Monet a trouvé une source d'inspiration dans l'évocation de l'eau, des heures du jour et de la nuit et des saisons.



T7 : La Machine de Marly

Peint en 1873 par Alfred Sisley - *Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague*.
Depuis Louveciennes où il s'est installé, Sisley affirme son talent de paysagiste explorant la boucle de la Seine.



T8 : La Fabrique pendant l'inondation, 1873

Peint en 1873 par Alfred Sisley - *Musée Ordrepugaard, Copenhague*.
La crue de la Seine en 1872, comme celle plus célèbre de 1876, est un motif à peindre pour Sisley.



T9 : Péniches sur la Seine à Bougival,

Peint en 1871 par Camille Pissaro
Collection particulière - © Christie's Images - The Bridgeman Art Library



Haut de la ville, la Jonchère et les quais

Circuit bleu

La Garenne

1, rue de la Croix aux Vents
Dans cette villa du XVIII^{ème} siècle vécut l'écrivain Yvan Tourguéniev et ses amis Viardot avant qu'ils ne s'installent aux Fresnes. Lucy Arbelle, cantatrice et petite fille de Richard Wallace, y demeura également, et légua, en 1947, sa propriété à l'Orphelinat des Arts. C'est aujourd'hui une résidence privée.

Monument François Debergue

Route de La Celle St-Cloud
Ce monument a été élevé à la mémoire d'un jardinier bougivalais qui fut fusillé par les Prussiens en 1870 pour avoir coupé, à trois reprises, les fils du télégraphe qui reliait leur quartier général à l'état-major de Versailles.



Parc de la Jonchère

Un belvédère non loin offre une superbe vue sur la Seine et l'île de la Chaussée.

Villa Viardot « Les Fresnes »

16, rue Ivan Tourguéniev
La cantatrice Pauline Viardot, sœur de la célèbre Malibran, et son mari Louis Viardot s'installèrent en 1874 dans la propriété appelée « Les Fresnes » acquise par l'écrivain Ivan Tourguéniev. Ils reçurent dans leur salon toute l'élite intellectuelle et artistique de l'époque. Plus récemment, l'actrice Gaby Morlay y a vécu.

« Datcha » d'Ivan Tourguéniev
Parc de la Villa Viardot
27, quai Georges Clémenceau
La maison qui subsiste encore appartenait aux dépendances de la résidence de Mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV et de Mademoiselle de La Vallière.

Le Camélia
7, quai Georges Clémenceau
Le restaurant « Le Camélia », porte ce nom en souvenir des amours de la courtisane Marie Duplessis, immortalisée par Alexandre Dumas fils dans « La Dame aux Camélias ». C'était au XIX^{ème} siècle un des nombreux restaurants qui bordaient la Seine. Il a connu, ensuite, une renommée internationale sous la direction de Jean Delaveyne. Son successeur, Thierry Conte s'est vu attribuer une étoile au Michelin.



Maison de Georges Bizet

5, rue Ivan Tourguéniev



Dans cette maison au bord de la Seine, Georges Bizet vécut la toute dernière partie de sa vie. Il y composa « Carmen », une des œuvres lyriques les plus jouées dans le monde. Il y mourut le 3 juin 1875, trois mois après la première représentation de Carmen. Il avait 36 ans.

Maison de Georges Régnault

9, rue Ivan Tourguéniev
Ce peintre bougivalais, qui se définissait comme « le dernier des Impressionnistes », fut le premier Président du Syndicat d'Initiative de Bougival.

Pavillon de Blois

27, quai Georges Clémenceau
La maison qui subsiste encore appartenait aux dépendances de la résidence de Mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV et de Mademoiselle de La Vallière.

Le Camélia

7, quai Georges Clémenceau
Le restaurant « Le Camélia », porte ce nom en souvenir des amours de la courtisane Marie Duplessis, immortalisée par Alexandre Dumas fils dans « La Dame aux Camélias ». C'était au XIX^{ème} siècle un des nombreux restaurants qui bordaient la Seine. Il a connu, ensuite, une renommée internationale sous la direction de Jean Delaveyne. Son successeur, Thierry Conte s'est vu attribuer une étoile au Michelin.

Château de la Jonchère (aujourd'hui Résidence Privée)

10, Cité de la Jonchère
Au début du XVIII^{ème} siècle, Gérard de la Jonchère, seigneur de Vaucresson, acquit une ferme qu'il fit transformer et embellir. De nombreux occupants s'y succédèrent et y séjournèrent, notamment Adolphe Thiers, premier Président de la III^{ème} République, ainsi que le comte Tolstoï, ambassadeur de Russie. Le prince Richard de Metternich, ambassadeur d'Autriche et fils du Chancelier, y résida également. L'empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie leur rendirent visite. Clémentine-Marie, fille de Richard de Metternich, naquit au château le 27 juin 1870 et y fut baptisée.

A travers Bougival...

Les Îles et le quai Rennequin Sualem

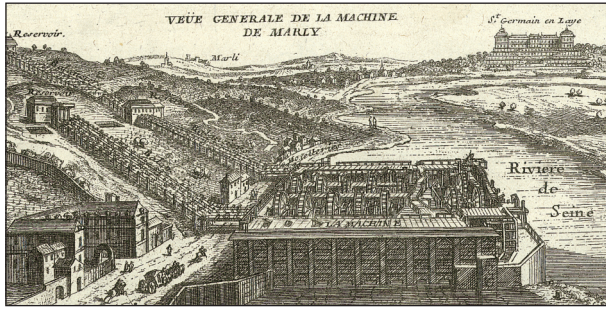
Circuit rouge

Île de la Chaussée

L'île abrite le parc municipal, l'ensemble du complexe sportif Patrice Vieljeux et le théâtre de verdure, espace Georges Bizet. Une halte plaisante est située sous le pont de Bougival-Croissy.

La Machine dite de Marly

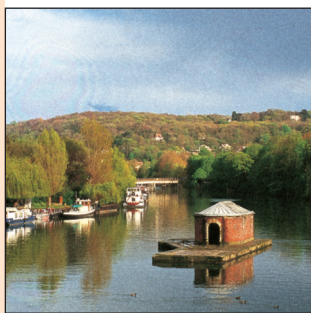
L'ancienne Machine fut édifiée à partir de 1681, après de nombreuses tentatives pour alimenter en eau les bassins de Versailles et puis de Marly. Proposée par le Liégeois Arnold de Ville, elle fut l'œuvre du charpentier Rennequin Sualem. Pendant 133 ans, cette « Huitième Merveille du Monde » permit à l'eau puisée en Seine de franchir une colline de 160 mètres, grâce à 14 roues de 12 mètres de diamètre entraînant par le courant du fleuve et reliées à plusieurs étages de pompes répartis sur la colline. Les seuls témoins encore présents restent d'une part, les bâtiments du XVII^{ème}



siècle, logement de l'inspecteur et atelier de réparation, d'autre part le Pavillon Charles X, vestige de la seconde Machine qui fonctionnait à la vapeur. Sur la Seine, demeure un charmant petit bâtiment, seul vestige de la Machine de Napoléon III qui fut détruite en 1968. Il figure sur de nombreux tableaux de Sisley.

Les écluses de l'île de la loge

La construction d'une seconde « Machine dite de Marly », entreprise sous Charles X, puis sous Napoléon III, avait pour objet la restauration de la circulation fluviale, grâce à la construction d'une écluse. Située entre l'île de la Loge et l'île Gautier, la vieille écluse de Bougival date de 1838. Devant l'augmentation du trafic, deux nouvelles écluses furent construites de 1879 à 1883.



L'ancien Coq Hardy

15 bis quai Rennequin Sualem

Le Coq Hardy a été très longtemps, depuis environ 1880, un restaurant fort réputé pour sa table et ses longues galeries de caves creusées dans le coteau. De nombreuses célébrités y sont venues, attirées à la fois par la gastronomie et les nombreuses terrasses et jardins fleuris. Reprise depuis par « Chez Clément », la façade conserve encore l'emblème du Coq Hardy : un coq.



Maison de Mistinguett

3, quai Rennequin Sualem

La célèbre actrice et meneuse de revue, partenaire de Maurice Chevalier, possédait cette propriété. Elle y est décédée le 5 janvier 1956. Les initiales J.B. sur la porte d'entrée sont celles de son véritable nom, Jeanne Bourgeois.

Les Lions

69 à 82, quai Boissy d'Anglas

Cette entrée monumentale a été construite par l'architecte Pasquier vers 1880 à la demande de la Comtesse Julia Tahl de Lançay, propriétaire du Château de la du Barry et exploitante des carrières appelées « Le Blanc du Barry » à Bougival.



Entrée du Domaine de Lançay au début du 20^{ème} siècle.

La Montgolfière

59 à 68, quai Boissy d'Anglas

Ce monument, en forme de colonne, fut érigé par l'écrivain et homme politique Boissy d'Anglas, en l'honneur de ses amis, les frères Montgolfier. Il est le dernier vestige d'une magnifique propriété de 27 hectares baptisée « Le Val d'Anglas », que possédait l'ancien député d'Annonay aux Eats Généraux, devenu comte d'Empire avant d'être fait Pair de France par Louis XVIII et d'entrer à l'Académie Française.

ASSOCIATIONS

Association des Amis de Georges Bizet

16, rue Philippe Paget
78380 Bougival - ☎ 01 30 82 79 29
benitacarteron@wanadoo.fr

Musée Européen Ivan Tourguéniev

16, rue Ivan Tourguéniev
☎ 01 39 18 22 30 - 01 45 77 87 12
06 08 58 18 94 - 78380 Bougival
musee.tourgueniev@wanadoo.fr - http://www.tourgueniev.fr

Patrimoine et Urbanisme

16, rue Philippe Paget
78380 Bougival - ☎ 01 30 82 27 19
fanjumuller@gmail.com

Association Maison de Georges Bizet

Carmen au pays des Impressionnistes
5, rue Ivan Tourguéniev - ☎ 06 86 89 93 13
78380 Bougival
maisondebizet@gmail.com - http://www.maisongeorgesbizet.com



Association Contraste - Nautic Park®

Île de la Chaussée
☎ 01 39 16 58 29
contact@contraste.fr - www.nauticpark.com